

## **Discours – Lancement du projet autour de la rivière (Estéron)**

**La Roque-en-Provence – [3 octobre 2025]**

---

**Monsieur le Maire de La Roque-en-Provence,**

**Mesdames et Messieurs, chers habitants,**

Merci de me donner la parole aujourd'hui pour célébrer le lancement de ce beau projet que vous portez avec conviction.

Merci à l'Agence de l'eau pour son soutien, et merci à vous tous – habitants, élus, acteurs du territoire – pour votre mobilisation collective autour de cette ressource précieuse qu'est l'eau.

Depuis la nuit des temps, les hommes et les sociétés humaines se sont installées au bord des rivières, des fleuves, des lacs. Ce n'est pas un hasard.

L'eau est la condition première de la vie. On peut vivre un mois sans manger, mais pas deux jours sans boire. Et sans eau, pas de cultures, pas d'agriculture, pas de vie.

Mais l'eau est bien plus qu'une nécessité biologique. Elle structure nos paysages, nos pratiques, nos façons d'habiter.

Elle influence nos modes de vie, nos cultures, nos émotions.

Elle est source de bien-être, de mémoire, de spiritualité.

Elle est au cœur de nos liens au vivant.

Les paysages d'eau s'inscrivent dans un temps long – celui de la géographie, de l'érosion, des aménagements humains – mais ils sont aussi traversés par des temps courts, brutaux : les crues, les sécheresses, les tempêtes.

Pour certains peuples, l'eau est d'abord synonyme de fertilité et de vie – c'est ce que j'ai pu observer lors de mes recherches en Égypte ou lorsque vous prononcez inondations, les agriculteurs se mettent à sourire de joie.

Pour d'autres, elle représente une menace permanente – comme ici, dans nos vallées, encore marquées par la violence de la tempête Alex.

C'était il y a cinq ans, hier jour pour jour.

La cicatrice est encore vive, mais les signes de résilience sont là. On relève la

tête, les habitants se sont mobilisés pour reconstruire avec toutes les forces vives et soutiens des territoires.

Considérer l'eau par une approche sensible permet de mieux appréhender la diversité des perceptions et des représentations. La collaboration entre les sciences sociales et de la nature y est ici essentiel.

Comprendre la rivière, ce n'est pas seulement l'analyser techniquement. C'est aussi écouter les récits, les émotions, les attachements, les peurs.

C'est reconnaître que chacun d'entre nous entretient un lien personnel à l'eau.

Cette diversité de regards est une richesse.

Elle peut enrichir notre compréhension des enjeux environnementaux, notamment dans ce contexte de dérèglement climatique et de bouleversement du cycle de l'eau.

Elle nous aide à repenser nos rapports aux ressources naturelles, à mieux habiter le vivant.

Et c'est dans cet esprit qu'intervient la **Chaire "L'Eau dans les territoires des Alpes-Maritimes"**, que j'ai l'honneur de coordonner.

---

Une Chaire partenariale, c'est un dispositif académique ambitieux conçu pour mobiliser les savoirs scientifiques et générer de l'innovation au service de l'intérêt général.

Souhaitée par le département et l'Université et par l'ensemble des communautés d'agglomération et de communes, ce projet montre la volonté d'agir collectivement pour la sécurisation de la ressource, sur le moyen et le long terme, pour tous les secteurs d'activité, tous les territoires, et tous les niveaux de décision.

Avec la Chaire, nous nous sommes dotés d'un outil de travail et de dialogue permanent, entre le littoral, le moyen pays et le haut pays. Un outil pour mieux comprendre, mieux coopérer, et mieux agir ensemble.

En effet, les Alpes-Maritimes sont confrontées à tous les risques naturels et notamment ceux liés à l'eau :

- des sécheresses plus fréquentes et plus intenses,
- des crues soudaines,
- la pression sur les milieux aquatiques,
- la raréfaction de la ressource.

Face à ces enjeux, la Chaire mobilise une grande diversité d'expertises : hydrologie, écologie, droit, économie, géographie, sociologie... Mais aussi des acteurs publics, des entreprises, des associations, des mécènes.

Vous l'aurez ainsi compris, la capacité de cette chaire universitaire à se positionner en tant que vecteur de changement, en réinventant le dialogue entre la science, la société et l'innovation pour répondre aux besoins de notre temps, ne peut qu'encourager ce processus de création participative autour des rivières

Mais ces solutions ne peuvent pas se construire sans vous. Le succès de cette démarche repose sur l'intelligence collective, sur le dialogue entre la science et la société. Il repose sur l'écoute des besoins réels du terrain, sur l'envie de faire ensemble.

### **Votre implication est ainsi essentielle.**

Vous êtes les premiers à observer les signes de changement. Vous connaissez les sources qui tarissent, les ruisseaux qui débordent, les fontaines qui disparaissent, les rivières qui bougent, Vous êtes les témoins du terrain, mais aussi les porteurs d'initiatives. Et c'est cette connaissance du quotidien, cette attention au vivant, qui permet de concevoir des actions justes, utiles, efficaces et durables.

---

C'est pourquoi je me réjouis tout particulièrement de ce projet ici, autour de l'Estéron.

C'est un terrain d'étude exceptionnel pour comprendre nos relations sensibles, pratiques, parfois ambivalentes avec la rivière.

C'est un lieu idéal pour expérimenter des démarches participatives, où les habitants, les chercheurs, les élus peuvent se retrouver autour d'une question commune :

### **Quel lien voulons-nous entretenir avec notre rivière, aujourd'hui et demain?**

Et dans le cadre de la Chaire, nous avons déjà engagé un travail de collaboration avec vos partenaires.

Et je suis certaine que ce n'est qu'un début. D'autres projets, d'autres actions, verront bientôt le jour ici.

---

Pour conclure, je tiens encore à vous remercier chaleureusement de votre accueil et de votre confiance.

Je souhaite à ce projet un très beau démarrage, riche de réflexions, de rencontres et d'émotions autour de cette magnifique rivière.

Et de notre rapport à l'eau – qu'il soit humain, non humain... ou parfois, inhumain.

**Merci à vous.**